

● 21 septembre 2022

La situation des fruits et légumes d'été en 2022

Fin juin, la consommation des fruits et légumes est impactée par les départs en vacances et la baisse des températures. La demande est donc atone avec une nette baisse d'activité de la restauration collective.

En juillet, le marché des fruits et légumes d'été se dynamise au vu des mises en avant en GMS et des fortes chaleurs. Ces dernières impactent les productions de fruits en avançant leur campagne et favorisant leur taux de sucre et donc leur qualité gustative : c'est le cas de la **pêche-nectarine, de l'abricot, de la prune et du raisin**. **En août**, à cause de la sécheresse, le recul des productions est marqué pour les fruits qui, malgré une précocité prononcée, voient leurs potentiels de production freiner. La qualité visuelle/gustative des produits peut également en être altérée. Les fortes températures influencent aussi la consommation de certains produits, rendant les marchés parfois tendus du fait d'un déséquilibre entre l'offre et la demande. Des incertitudes sur les productions plus tardives sont évoquées avec des semis parfois très difficiles à mettre en œuvre et des retards à la levée. **Début septembre**, l'offre se réduit en produits d'été tout en gardant un certain intérêt pour les consommateurs. En légume, certains produits sont en déficit par rapport à la demande avec des productions impactées par la sécheresse et les hausses de températures, ce qui a pour conséquence une augmentation progressive des cours notamment en courgette, tomate, concombre et salade.

Les expéditeurs et exportateurs, alertent sur les inquiétudes grandissantes concernant l'évolution des coûts de production et principalement le prix de l'électricité. Le stockage des fruits et légumes en chambre froide nécessite une consommation d'électricité importante, poussant à s'interroger sur les campagnes à venir. Le transport et l'emballage entraînent aussi des surcoûts. La GMS partage ces inquiétudes avec des hausses de coûts pour les frigos, le stockage des produits, l'éclairage, le transport et l'accueil en magasin.

Conjoncture tomate

Fin juin, sur le marché de la **tomate**, la consommation est peu soutenue. L'offre disponible augmente et la concurrence interbassin est plus marquée. **Début juillet**, les cours en tomate hors petits fruits passent

sous le seuil de Prix Anormalement Bas (PAB) le 4 juillet pour repasser au-dessus le lendemain en raison d'une baisse du disponible. En petits fruits, le marché s'alourdit car mieux approvisionné et les cours passent en dessous du seuil de PAB le 5 juillet pour repasser au-dessus le 7. Le marché se redynamise grâce à une météo favorable à la consommation et à la baisse de l'offre due aux fortes températures du mois de juin. **Fin juillet**, l'offre devient supérieure à la demande en saturant les stocks. Les prix expédition diminuent, notamment en petits fruits. **Début d'août**, les stocks faiblissent réduisant la pression de l'offre. La production de tomates anciennes est dans un creux important et la demande devient supérieure à l'offre. En rondes et grappe, les cours expéditions stagnent à un niveau très bas, plaçant la tomate en situation de crise conjoncturelle à partir du 3 août en hors petits fruits (pour en ressortir le 9 août) et du lundi 1^{er} août pour les petits fruits. **Mi-août**, la demande s'essouffle alors que l'offre augmente en ronde et en grappe avec une concurrence interrégionale forte. Des reports de stocks et des invendus se créent. Les cours sont en baisse en hors petits fruits. **Fin août**, les invendus sont importants. Les cours de la tomate hors petits fruits passent sous le seuil de PAB le 24 août et en crise conjoncturelle le 30 août. **Début septembre**, le marché en ronde et grappe devient plus fluide suite à la diminution du disponible due à la sécheresse qui a induit une chute de rendement. L'offre devient largement déficitaire et de nombreux opérateurs ne peuvent honorer la totalité des commandes. Les cours augmentent permettant à la tomate hors petits fruits et petits fruits de sortir de crise conjoncturelle respectivement les 2 et 1^{er} septembre. **Début septembre**, en petit fruit, le commerce reste lent et les cours repartent à la baisse. En côtelée ancienne, la concurrence inter-régionale devient plus marquée, rendant les ventes moins fluides.

Conjoncture concombre

Fin juin, la grêle et les orages ont fortement impacté la production de **concombre** en région Centre-Val de Loire. Dans le Roussillon, un creux de production entraîne une baisse des apports. Le marché devient équilibré avec une demande peu active. Les cours sont haussiers. **Début juillet**, la demande se dynamise fortement en devenant supérieure à l'offre en

progression. L'offre espagnole est particulièrement limitée. **Fin juillet**, la demande est en recul avec un commerce moins soutenu à l'approche du chassé-croisé des vacanciers. La production diminue à cause de la météo et de difficultés sanitaires. **Début août**, le marché est très soutenu de par l'absence de concurrence européenne, l'offre limitée et la demande dynamique favorisée par la météo estivale. Le retour de la canicule limite la production qui s'écoule rapidement à des prix très soutenus. **Mi-août**, la production nationale est en légère hausse mais déficitaire pour satisfaire la demande pourtant sur la réserve. Un réajustement des cours les plus élevés est nécessaire, entraînant une légère baisse des cours. **Fin août**, les apports sont en diminutions et ce de manière plus rapide que le planning prévisionnel de la campagne. **Début septembre**, la demande ralentie comme habituellement à cette période de l'année, mais le marché reste équilibré. En l'absence de concurrence tarifaire et d'offre européenne, les cours sont en hausse.

Conjoncture courgette

Fin-juin, les prix de la **courgette** fléchissent, de par la demande manquant de dynamisme en raison de l'approche des vacances scolaires et des épisodes de pluie. Les disponibilités deviennent limitées à cause d'intempéries limitant le développement. La concurrence interbassin reste présente et des baisses de prix sont accordées. **Début juillet**, l'offre reste limitée, cette fois à cause des fortes chaleurs freinant la production, de l'arrachage de certains plants suite à des problèmes sanitaires et de la mise en place de nouvelles rotations. Les ventes sont plus fluides. **Fin juillet**, les températures caniculaires génèrent d'importants problèmes qualitatifs et ont fortement impacté la production. **Début août**, les apports restent limités à cause de ces fortes chaleurs et font face à une demande peu empressée. Le marché est équilibré et les cours sont stables. **À l'approche du weekend du 15 août**, les commandes deviennent plus importantes et les prix s'orientent à la hausse. Des opérateurs n'arrivent pas à honorer certaines commandes. **Fin août**, la demande est peu dynamique voir absente chez les grossistes. Les volumes de production sont déficitaires pour toutes les commandes entraînant une très nette hausse des cours. **Début septembre**, le marché reste sous approvisionné. La courgette est de qualité et s'écoule facilement. La demande devient plus soutenue et les prix négociés sont revus d'autant plus à la hausse.

Conjoncture pêche-nectarine

Fin juin, la demande est très présente en ce début de campagne de la **pêche-nectarine** notamment grâce une météo favorable. L'offre augmente sensiblement. Les petits calibres sont nombreux en raison des fortes chaleurs précoces. Des concessions de prix sont réalisées pour dynamiser le marché de la pêche. Les cours s'orientent à la baisse avec une offre abondante. **Début juillet**, le marché est porteur avec une bonne dynamique. Une concurrence interbassin se fait ressentir en petits calibres, alors que la concurrence espagnole est très faible. Les cours sont stables. Les transactions vers l'export sont fluides. **Fin juillet**, avec les fortes chaleurs, la précocité des pêches et des nectarines est ralentie et un creux dans les disponibilités est constaté. La demande est également au ralenti. **Début août**, le temps estival anime la demande. Les fruits sont de belle qualité et colorés. Les fortes chaleurs ralentissent toujours la croissance des fruits et le marché est donc sous-approvisionné. Les prix sont fermes en nectarine et en hausse en pêche. **Mi-août**, les pêches tardives arrivent et comblent les apports. **Fin-août**, le commerce connaît un léger ralentissement comme habituellement en cette période de rentrée scolaire. Les intempéries subies dans le Sud-Est ont entraîné des problèmes qualitatifs avec un tri nécessaire en station. Les prix sont reconduits. **Début septembre**, les volumes en diminution font face à une demande restant peu dynamique, les consommateurs se tournant vers les autres fruits de saison. Des ajustements de prix à la baisse permettent aux ventes de rester fluides.

Conjoncture melon

Fin juin, le **marché du melon** est fortement dégradé. La demande est présente mais bien inférieure aux disponibilités abondantes. Les volumes écoulés sont insuffisants pour éviter le sur-stockage. Le melon rentre en crise conjoncturelle le 20 juin. **Début juillet**, avec les fortes chaleurs, les melons sont de bonnes qualités gustatives. Les stocks diminuent progressivement. Grâce aux actions de promotion, à cette baisse du disponible et à une consommation favorisée par la météo estivale, le marché s'assainit. Les cours repassent au-dessus du seuil de PAB. **Mi-juillet**, l'activité reste dynamique et les cours continuent leur progression permettant au melon de sortir de crise conjoncturelle le 13 juillet. **Fin juillet**, la demande baisse de façon significative avec des besoins en approvisionnements très faibles. Les cours restent néanmoins au-dessus de ceux de la campagne

précédente. **Début août**, la production est en dessous des volumes habituels avec une baisse significative des rendements suite aux chaleurs extrêmes et au manque d'eau. La demande est bien présente, favorisée par un temps estival. **Fin août**, les ventes sont au ralenti et les rechargements deviennent laborieux. L'offre est toujours en diminution, particulièrement dans le Sud-Est où les fortes pluies empêchent la récolte. Les cours sont en baisse. **Début septembre**, la diminution des récoltes et la demande plutôt présente et intéressée entraîne une hausse des cours. L'écoulement est fluide pour la majorité des opérateurs.

Conjoncture pomme

Début août, la campagne **pomme** démarre dans le Sud-Est avec une offre composée majoritairement des variétés Gala et Elstar. La sécheresse, l'absence de nuit fraîche et les températures élevées perturbent le développement de la pomme en termes de coloration, de calibre et d'aspect visuel. Le consommateur n'est pas encore intéressé. **Mi-août**, la pomme suscite toujours peu d'engouement. Les commandes sont limitées sur l'ensemble des destinations, notamment vers l'export, à cause des problèmes de qualité. Les cours sont inférieurs aux années précédentes. **Fin août**, le marché reste peu porteur avec une offre en augmentation et une consommation toujours en berne. Les engagements pris auprès de la GMS représentent la majorité de l'activité. Vers les grossistes, le marché est concurrencé par les stocks de l'ancienne récolte. Une pression sur les prix s'exerce en Gala à cause notamment de la concurrence interbassin de production. La demande est presque absente vers l'Europe. **Début septembre**, les approvisionnements sont faibles de la part de la GMS. À l'export, les problèmes de conservation de la Gala et le manque de coloration ne satisfont pas la demande et génèrent un tri important. Dans le même temps, la campagne débute dans les bassins Centre Ouest et Grand Est. Les tarifs restent peu élevés. La reprise d'activité des collectivités n'a pas permis de redynamiser le marché. Vers le grand maritime et l'Europe, l'écoulement devient plus régulier. **Mi-septembre**, le marché reste morose. Les cours s'orientent à la baisse. La Granny intéresse plus que la Gala. En Golden, la présence de l'ancienne récolte pèse sur le marché. La pomme polonaise alourdit le marché. Les prix bas à l'expédition génèrent l'incompréhension des opérateurs notamment dans

un contexte où les coûts de production augmentent fortement.

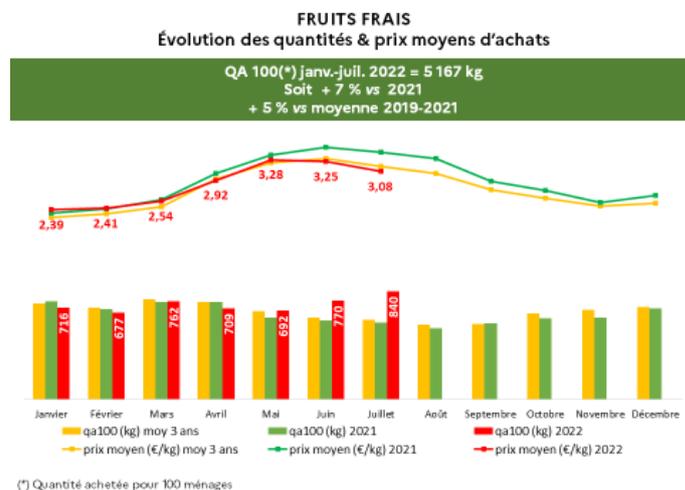
Consommation Fruits et Légumes Frais

Janvier-juillet 2022

Source: Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits Frais

Alors que durant les premiers mois de l'année 2022, les achats de fruits frais avaient été très proches de la moyenne, ils ont connu une subite et forte hausse durant la période estivale et ont ainsi atteint 5,2 tonnes pour 100 ménages sur l'ensemble de la période janvier-juillet. Les achats sont donc au final en augmentation de 7 % par rapport 2021 et 5 % par rapport à la moyenne 2019-21.



Source: Kantar Worldpanel

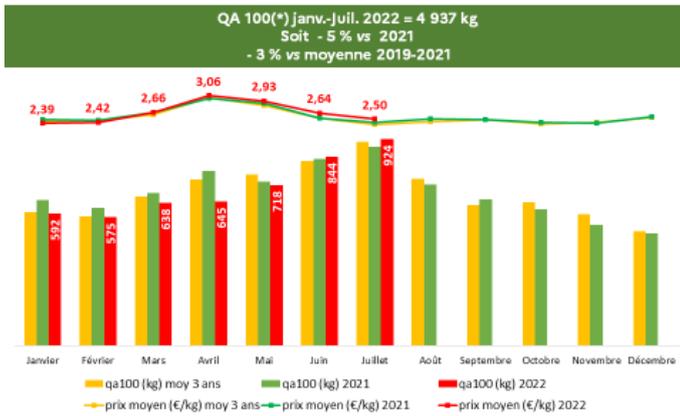
Les prix ont été en revanche très proches de la moyenne soit inférieurs à ceux de 2021.

Légumes Frais

A l'inverse des fruits, en 2022, les volumes d'achats des légumes frais sont inférieurs à ceux de 2021 du fait d'un début d'année particulièrement peu dynamique. Ainsi, bien qu'étant en hausse sur la période estivale, sur l'ensemble de la période janvier-juillet, les volumes achetés pour 100 ménages demeurent inférieurs de 5 % à ceux de 2021 et de 7 % par rapport à la moyenne 3 ans.

Les prix, quant à eux, sont très proches de ceux de l'année précédente et donc très proche de la moyenne 3 ans.

LEGUMES FRAIS Évolution des quantités & prix moyens d'achats

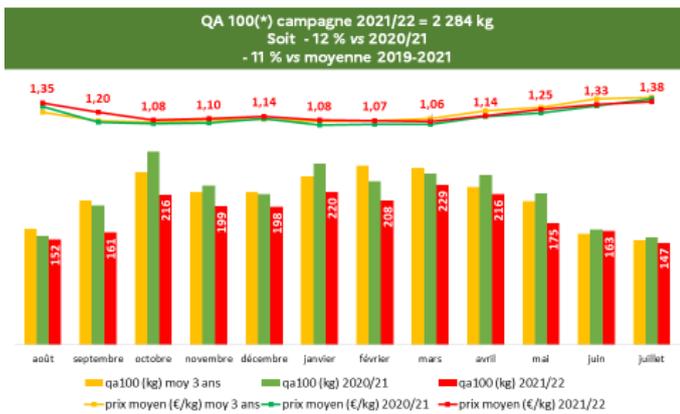


Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre en frais Campagne 2021/22

Durant la campagne 2021/22, le cumul des achats de pommes de terre par les ménages pour leur consommation à domicile totalise 2,3 tonnes pour 100 ménages. Ceci constitue un net recul des achats (- 12 % vs 2021 et - 11 % vs moy. 2019-21). Ce recul se retrouve durant toute la campagne mais est particulièrement marqué sur la période automne-hiver.

POMMES DE TERRE EN FRAIS Evolution des quantités & prix moyens d'achats



Source : Kantar Worldpanel

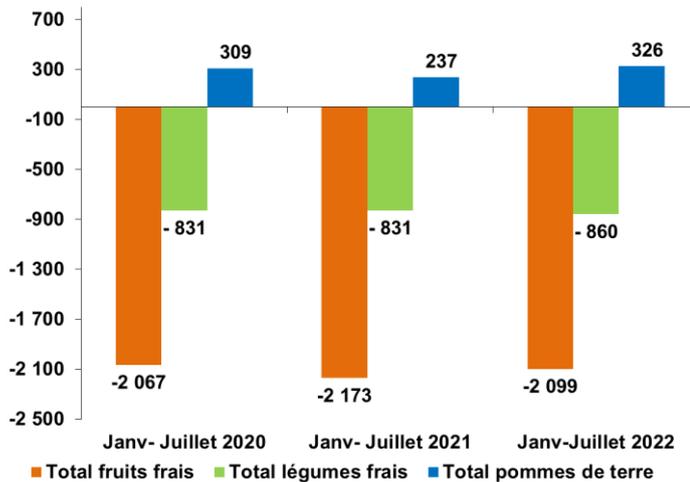
Les prix, quant à eux, sont très proches de ceux de l'année précédente, soit très proches de la moyenne 3 ans.

Commerce extérieur

Janvier-Juillet 2022

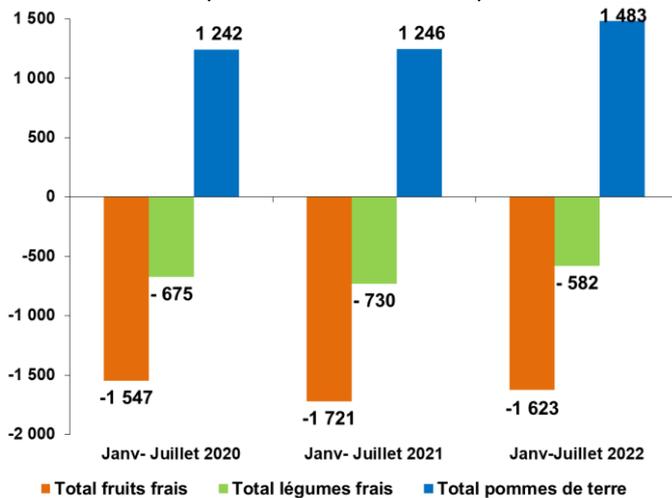
Source : Douane française

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (En millions d'euros)



Source : Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)

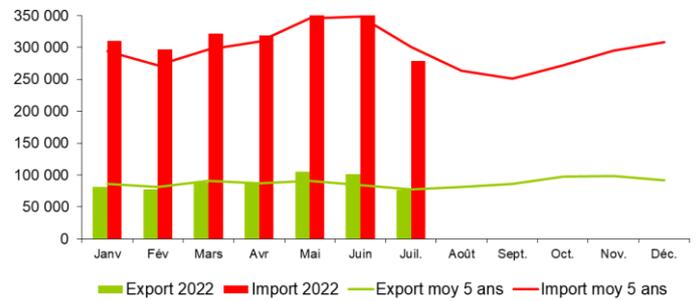


Source : Douane française

Fruits Frais

De janvier à juillet 2022, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est résorbé par rapport à 2021 (- 6 % vs 2021) mais reste plus important qu'en 2020 (+ 5 % vs 2020). Les tendances sont similaires en ce qui concerne le déficit de la balance commerciale même si les évolutions sont moins accentuées (- 3 % vs 2021 et + 2 % vs 2020).

Importations et exportations de fruits frais de janvier à juillet 2022 (En tonnes)



Source : Douane française

Sur le cumul des sept premiers mois de 2022, les importations de fruits frais en volume ont été en hausse (+ 4 % vs moy. 5 ans). Cependant, en juillet, les importations ont été en baisse (- 7 % vs moy. 5 ans) en lien avec une offre nationale en fruits d'été présente et un déficit d'offre espagnole sur ces produits. Globalement, sur le cumul de janvier à juillet 2022, la hausse des importations est notamment portée par l'augmentation des importations d'agrumes en provenance d'Espagne et du Maroc et de pastèques venant principalement du Maroc.

Dans le même temps, les exportations ont également été en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 3 % vs moy. 5 ans), hausse due en grande partie à l'augmentation des exportations de pommes vers les principaux pays clients (Espagne, Allemagne et Royaume-Uni).

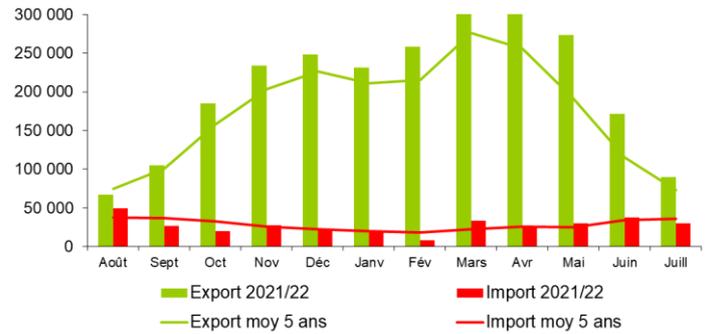
Légumes Frais

Sur le cumul de janvier à juillet 2022, le déficit du solde des échanges en volume en légumes frais s'est nettement résorbé tant par rapport à 2021 (- 20 % vs 2021) que par rapport à 2020 (- 14 % vs 2020). Cependant, en valeur, le déficit de la balance commerciale s'est creusé (+ 4 % vs 2021).

Importations et exportations de légumes frais de janvier à juillet 2022 (En tonnes)



Source : Douane française



Source : Douane française

Sur les sept premiers mois de 2022, les importations de légumes frais ont été globalement stables malgré des variations selon les périodes, notamment des baisses visibles au mois d'avril et juillet. Au global, on note une hausse des importations de tomates en provenance du Maroc et une baisse des importations de divers légumes venant d'Espagne.

Les exportations de légumes frais ont, quant à elles, été en forte hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 18 % vs moy. 5 ans) en continuité avec la tendance haussière observée depuis le deuxième semestre 2021. On constate notamment une augmentation importante des exportations de tomates et de choux vers le premier pays client de la France, l'Allemagne, et de nombreuses catégories de légumes vers les deux autres plus importants pays clients que sont la Belgique et l'Espagne.

Pommes de terre à l'état frais – Bilan de campagne Août 2021 à juillet 2022

Pour les pommes de terre à l'état frais, sur la campagne 2021/22, les volumes exportés ont été en forte hausse (+ 14 % vs moy. 5 ans). Cette augmentation est principalement visible pour les exportations à destination de la Belgique, premier pays client de la France.

Dans le même temps, les importations ont été en baisse (- 4 % vs moy. 5 ans).

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais sur la campagne 2021/22 (en tonnes)